

TEXTE DE
FRANK
WEDEKIND

MISE EN
SCÈNE

HUGO
ROUX



L'ÉVEIL DU
PRINTEMPS

LA COMPAGNIE
DEMAIN DÈS
L'AUBE



La Compagnie Demain dès l'Aube

14, chemin des amarantes

74600 Seynod

Tél : Hugo Roux, 06 74 53 57 85

contact@lacompaniedemaindeslaube.fr

www.lacompaniedemaindeslaube.fr

L'
AUDITORIUM
SEYNOD

Ville de
Seynod

**haute
savoie**
le Département

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE



L'adolescence éclot. Wendla, Moritz et Melchior ne sont plus des enfants ; leur printemps s'éveille. Wendla a 14 ans. Tante pour la troisième fois, la voilà qui remet en question le mythe de la cigogne : « *Dis-le-moi, maman que j'aime ! [...] Comment ça se passe ? Comment tout ça arrive ?* » Moritz se débat contre ses nouveaux démons alors que dans ses rêves, décolletés et jambes dénudées remplacent peu à peu tartes à la crème et gelées d'abricot. Melchior, élève brillant, s'instruit et trouve dans ses lectures et ses observations réponses à ses questions. L'adolescence éclot. Sa chaleur et ses turbulences font fondre les derniers névés de l'enfance...

Tristement, ces découvertes se heurtent aux murs des tabous qui enferment, aux façades des dogmes qui cloîtent, aux remparts de la morale qui embastille. La société des grands s'érige même en silences qui nourrissent l'ignorance ; les professeurs condamnent et les parents se taisent. Fatalement, tensions et angoisses croissent crescendo puis éclatent brutalement : Wendla, violée par sa naïveté, tombe enceinte puis meurt d'un avortement clandestin ; Moritz, oppressé par ses difficultés scolaires et familiales, se tire une balle dans la tête ; Melchior, rendu coupable du suicide de son meilleur ami, est renvoyé avant d'être flanqué en maison de correction.

Où est l'amour ? Où est la liberté ? Comment la vérité se fera enfin jour ?

La « tragédie enfantine » de Frank Wedekind s'achève avec un homme masqué. Alors que Melchior, abattu, est à deux doigts de mourir ; l'homme masqué entre en scène et le tire hors de dangers. À la fois bienveillant et autoritaire, il l'empêche d'empoigner la main fantomatique de son ami Moritz et le rappelle à une vie qui l'attend, à un bonheur à réaliser.





« Cette naissance de la jeunesse en nous est un combat auquel il ne nous suffit pas de survivre. Nous devons vaincre... »

Lors de la création du *Mal de la Jeunesse* de Ferdinand Bruckner en 2013, nous nous sommes attachés à comprendre comment il analysait le passage de l'état d'enfant à celui de jeune. Bruckner le considère comme une véritable lutte. Une lutte contre la société d'abord : il faut tailler sa place, prouver sa valeur et légitimer ce tout nouveau statut par diverses expériences incontournables. Mais c'est aussi une lutte contre soi, contre son propre corps qui se métamorphose et contre tout ce qui pourrait nous rattacher au statut, désormais insupportable, qu'est celui de l'enfant. En effet, l'enfance est vue ici comme un monde honteux qu'il faut quitter le plus rapidement possible.

Dans *L'Éveil du Printemps*, les adultes se trouvent pris entre la curiosité à vif de leurs enfants et le poids de la morale et de la religion qui pèse sur eux. Il leur est impossible de dire les vrais mots et d'expliquer à leurs enfants les règles qui régissent cette société. Ils sont eux-mêmes de plus en plus dépassés au fur et à mesure de la pièce par les choix et les actes de leur progéniture qui cède, peu à peu, à l'envie de savoir, de comprendre. Alors tout est fait pour tenter de les ramener dans le droit chemin : si Melchior s'intéresse à la sexualité, il finira en maison de correction ; si Wendla est trop curieuse vis-à-vis de son corps, elle mourra des suites d'un avortement clandestin. Dans toute son hypocrisie, la société s'empresse de dissimuler ces réfractaires au système. Cette quête perpétuelle de l'Homme sans défauts qui a refoulé au plus profond de son être toutes ses peurs et tous ses rêves d'enfants, voilà l'ultime projet de cette société.

L'auteur a composé cette pièce en tableaux successifs. Ce sont des instants de vie qui nous sont offerts. Le rythme de la pièce est progressif ; il apparaît dès la première scène que la tempête approche. Cette lenteur nous amène à comprendre que les jeunes n'en peuvent plus de leurs différents échecs à soutenir la vérité à leurs parents. Mais lorsque le feu de la curiosité les brûlera trop fort, ils seront obligés de se lancer eux-mêmes dans la recherche de réponses. Alors plus rien ne pourra éteindre l'incendie : l'histoire de *L'Éveil du Printemps* est celle de jeunes qui brûlent.

La Compagnie Demain dès l'Aube réunit des jeunes artistes qui ont envie de se saisir de cette problématique. Notre quotidien apparemment libéral et sans tabous est-il vraiment porteur de réponses ? Nous autorise-t-il à nous poser les vraies questions ? Aujourd'hui, alors que l'État mène la guerre à la prostitution, la commercialisation du sexe va bon train sur internet. À l'heure de la libération de la femme, jamais les jeunes filles n'ont été aussi angoissées par leur apparence. Ainsi, en France, 37% des fillettes de 11 ans suivent déjà un régime. (Source : INPES/HBSC)

D'autre part, ces familles où la sexualité ne peut être évoqué ; où ce qui constitue un des changements les plus importants à l'adolescence est considéré comme une honte : appartiennent-elles seulement au XIX^{ème} siècle ? Le texte de Wedekind résonne aujourd'hui

comme un écho gênant ; comme un éclat sur le vernis lisse derrière lequel nous ne nous aventurons que rarement.

Quel rôle tient vraiment la sexualité dans notre monde ? Pourquoi, alors que tout paraît aujourd'hui si simple et sans mystères, sommes-nous toujours aussi incapables d'être vrais et sincères ?

Mais la sexualité n'est que la partie émergée de l'iceberg. Par combien de maux qui accablent notre société sommes-nous assommés dès lors que l'on pose un pied dans le monde des grands ? Ainsi, la pression qui pèse sur les épaules de Moritz n'est pas uniquement due aux questions sexuelles qui le dévorent, mais aussi aux exigences de ses parents, à cette nécessité impérieuse d'être bien vu par les voisins et de ne surtout pas être déclassé. En tentant avec ardeur de réussir à l'école pour leur bonheur, Moritz finira par mettre fin à ses jours se considérant comme un lâche, incapable de satisfaire les ambitions de ses parents.

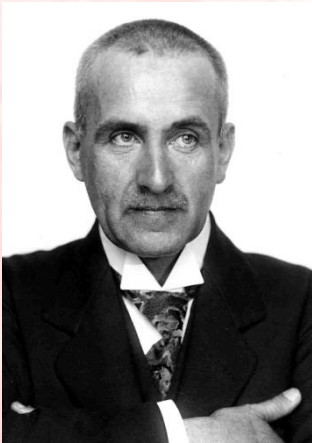


À travers une scénographie brute où la terre de l'enfance vient se heurter à la blancheur immaculée du monde des adultes, nous tenterons de donner à voir cette lutte perpétuelle. Pour ce faire, nous chercherons en nous afin de déceler la maternité, la paternité au sein de nos vingt ans. Le travail de création, basé essentiellement sur des improvisations des comédiens, nous a permis de créer un spectacle que nous portons cœurs et âmes ; une forme en laquelle nous croyons et qui ne demande qu'à s'exprimer partout où c'est possible.

Nous voudrions dire notre rage d'évoluer en tant que vieux enfants dans ce monde. Ainsi, nous chercherons à faire résonner les mots de Wedekind sans fioritures. Nous considérons le théâtre comme un des rares lieux où la possibilité de s'exprimer dans la Cité n'a pas encore été détruite. Avec nos corps et dans cette société, comment pouvons-nous nous laisser traverser par ce texte ? Comment pouvons-nous faire en sorte que Wendla, Melchior et Moritz n'apparaissent pas comme de vieux fantômes mais bien comme des jeunes d'aujourd'hui ? Il ne leur reste rien que la possibilité de vivre comme des étincelles. Racontons l'histoire de ces grands brûlés de l'âme.

Hugo Roux

F RANK WEDEKIND



Auteur dramatique allemand, Frank Wedekind bouleverse la dramaturgie classique à la suite de Büchner, et ouvre la voie au mouvement expressionniste allemand des années vingt.

Il naît le 24 juillet 1864 à Hanovre d'un père médecin et d'une mère cantatrice qui avaient chacun fui l'Allemagne pour leurs idées politiques avant de se rencontrer aux États-Unis.

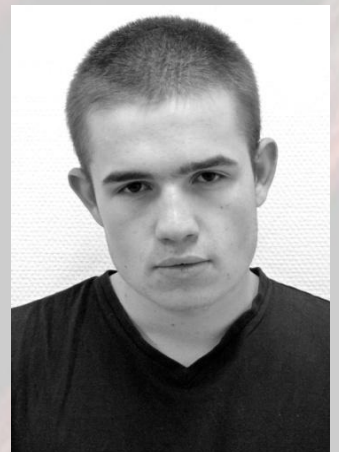
En 1889, il s'installe à Berlin puis à Munich et commence à écrire *L'Éveil du Printemps* (1890-1891). En 1891, Frank Wedekind écrit *Le Filtre d'Amour* avant de se rendre à Paris, puis à Londres.

Dans ces métropoles, il fréquente la bohème, les gens du cirque, des variétés, et s'intéresse aux figures excentriques et marginales qui s'opposent à la bonne société. En 1896, il se rend à Munich où il collabore à la revue satirique *Simplicissimus*. Il écrit *Le Chanteur d'Opéra* en 1887 et, un an plus tard, *L'Esprit de la Terre* est représenté à Leipzig. Il est poursuivi par la censure au mois d'octobre pour avoir offensé Guillaume II dans un poème, puis fuit en Suisse où il écrit *Le Marquis de Keith*. En 1899, il se présente à la police allemande. Condamné à sept mois de prison ferme, il y écrit une nouvelle version de sa pièce *Mine-Haha*. Il est opéré d'une hernie en janvier 1917 et meurt à Munich le 9 mars 1918 des suites d'une nouvelle opération. (Source : Documentation du théâtre national de La Colline)

HUGO ROUX, metteur en scène



Hugo commence le théâtre au collège, en horaires aménagés. Il continue en options facultative et de spécialité au lycée Charles Baudelaire (74) et suit en parallèle des cours d'art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy. À 17 ans il met en scène *Le Mal de la Jeunesse* de Ferdinand Bruckner avec le soutien de la scène régionale L'Auditorium de Seynod (74). La pièce est jouée le 6 mai 2013 et, suite à son succès, Hugo décide de créer La Compagnie Demain dès l'Aube.



En août 2014, Hugo met en scène *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind. Le spectacle est créé le 7 novembre 2014 à L'Auditorium de Seynod puis joué 21 fois à Saulieu, Lyon et Paris. Il sera repris en mars 2017 à Ferney-Voltaire.

Après deux ans passés à l'École Départementale de Théâtre d'Essonne (EDT 91), Hugo est entré en septembre 2015 dans le département de mise en scène de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. Il y suit entre autres les cours de Christian Schiaretti et Guillaume Lévêque.

LUCAS ECUER, assistant à la mise en scène



Lucas Ecuier commence le théâtre au collège Le Semnoz (74) avec Hugo. Plus tard, ils sont toujours ensemble au lycée Baudelaire (74). Lucas est également comédien dans *Le Mal de la Jeunesse* en 2013.



En septembre 2013, Lucas entre au Conservatoire du 1^{er} arrondissement de Paris où il suit les cours d'Alain Gintzburger pendant un an. En 2014, il rejoint le Conservatoire du VIII^{ème} arrondissement dans la classe de Marc Ernotte et participe à différents projets avec, entre autres, le Théâtre de l'Aquarium, le Théâtre du Monfort et le Centre Wallonie-Bruxelles, tous trois situés à Paris. En septembre 2015, Lucas entre à l'École Départementale de Théâtre d'Essonne (EDT 91). En tant qu'assistant à la mise en scène dans *L'Éveil du Printemps*, Lucas a travaillé avec la costumière Julie Patard et la régisseuse générale Marie-Sol Kim formée à l'ENSATT.





Alexia Hébrard

Alexia entre en septembre 2013 à l'école du Studio d'Asnières. Cette même année, elle travaille avec la Compagnie Al Fonce dans *Embouteillages* et avec Hugo Roux dans *Le Mal de la Jeunesse* de F. Bruckner. En 2015, elle joue dans *De l'ambition* au Théâtre du Soleil (texte et mise en scène de Yann Reuzeau). Après deux ans à Asnières, elle est actuellement en formation au Conservatoire du VIII^{ème} arrondissement avec Marc Ernotte. Elle a participé en 2016 au festival Avignon Off en tant que comédienne dans *Les fourberies de Scapin* de Molière (direction : T. Mekhitarian).

Arthur Daniel

Arthur poursuit actuellement une Licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elève au Conservatoire du Centre dans la classe d'Alain Gintzburger de 2013 à 2015, il a notamment travaillé sous la direction d'Élisabeth Chailloux dans *Cassé* de R. De Vos (2013), de Mirabelle Rousseau dans *S'il vous plaît* de A. Breton (2013) et de Bernard Sobel dans *Tartuffe* de Molière (2015), *Le juif de Malte* de C. Marlowe (2015) et *Théodore, Duc de Gothland* de C. D. Grabbe (2016). Arthur collabore aussi régulièrement avec Valérian Guillaume (Cie Désirades) : *Désirades* (2015), *Éclipses - Fragments d'une nuit* (2016) et *La course* (2016). Il retrouvera Hugo Roux en 2017 dans *Cyrano de Bergerac* d'E. Rostand.



Clara De Pin

Après sa formation à l'École Départementale de Théâtre d'Essonne (EDT 91), Clara achève aujourd'hui sa deuxième année de Master de Théâtre à la Freie Universität de Berlin. Son parcours de comédienne a commencé en option de spécialité au lycée Camille Sée (68) ainsi qu'au Conservatoire de Colmar. Arrivée à Paris en 2012, elle a étudié un an à l'École Claude Mathieu avant d'intégrer l'EDT 91. En 2014, elle a participé à la création de *L'Éveil du Printemps* puis à celle de *Casimir & Caroline* d'Ödön von Horváth (direction : J. Comito) en 2015.

Délia Espinat Dief

Délia est actrice et comédienne. Sur les planches, elle joue en 2010 dans *L'École des Femmes* sous la direction de Francis Azéma qu'elle retrouve en 2013 dans *Poil de Carotte*. Elle commence sa carrière cinématographique en 2012 aux côtés de Grégory Gadebois et Audrey Fleurot dans *Pop Rédemption*. En 2013, elle tourne dans *Tristesse Club* de Vincent Mariette avec Laurent Lafitte et Vincent Macaigne. En 2014, elle joue dans *L'Élan* d'Étienne Labroue. On la retrouve en 2015 dans *Juillet-Août* de Diastème et dans la série *Malaterra* de Jean-Xavier de Lestrade et Laurent Herbiet.



Hugo Lecuit

Actuellement étudiant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, Hugo a été élève de 2014 à 2016 au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, à Paris. Il a découvert et débuté le théâtre au collège Le Semnoz puis au lycée Baudelaire et au Conservatoire d'Annecy. Il a joué aux côtés d'Alexia, de Julia, d'Oscar et de Lucas dans *Le Mal de la Jeunesse*, en 2013, mis en scène par Hugo Roux.

Jeanne Desoubaux

Jeanne a suivi les cours d'Alain Gintzburger et de Nadia Vadori-Gauthier au Conservatoire du Centre de Paris. Titulaire d'un Master d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, elle travaille comme metteuse en scène au sein de la compagnie Maurice et les autres. En 2014 et 2015, Jeanne assiste Jean-Pierre Baro dans son travail de mise en scène sur *Gertrud* de Hjalmar Söderbergh et *Démon* de Lars Norén. Comme comédienne, elle a joué dans *Le début de quelque chose* (direction : M. Marzouki), *Tartuffe* (direction : B. Sobel) et *La course* (direction : V. Guillaume).



Julia Baudet

Julia commence le théâtre au collège Le Semnoz, au lycée Baudelaire et au Conservatoire d'Annecy. En 2013, elle joue avec la Compagnie Empreintes dans *Musée Haut Musée Bas* de Jean-Michel Ribes. Julia a participé à trois éditions du Festival Grand Ouvert (74) dans *Kids* (direction : E. Rozenknop), *Hamlet* (direction : G. Ravoire) et *Roméo & Juliette* (direction : K. Isker). Elle est entrée en 2014 à La Générale à Montreuil (93) et en 2015 au Studio de Formation Théâtrale à Vitry (94) où elle est actuellement en troisième année.

Lucas Wayman

Lucas découvre le théâtre en option de spécialité au lycée Camille Sée de Colmar. Il suit en parallèle les cours de Jean-Marc Eder et Françoise Lervy au conservatoire et participe à divers projets tant amateurs que professionnels avec l'ARTUS, la Compagnie du Mythe de la Taverne, l'Opéra du Rhin et d'autres. Il fonde avec ses camarades du conservatoire la compagnie des Endurants et monte ainsi plusieurs projets originaux présentés un peu partout en Alsace (dont *Casimir & Caroline*, *Le chandelier*, *Canicule*). Lucas entre à l'EDT 91 en 2013 et en sort diplômé en 2016.



Oscar Montaz

Après un an de formation à l'École du Jeu à Paris, Oscar a étudié au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon. Comme de nombreux comédiens de *L'Éveil du Printemps*, il a commencé le théâtre au collège Le Semnoz, au lycée Baudelaire et au Conservatoire d'Annecy. En juin 2012, il a joué le rôle d'Hamlet sous la direction de Guillaume Ravoire. En mai 2013, il a également joué avec Lucas Ecuer et Julia Baudet dans *Le Mal de la Jeunesse* de Ferdinand Bruckner, la première mise en scène d'Hugo Roux.

Vincent Perraud

Vincent est fraîchement diplômé d'un Master en Finance et Stratégie à Sciences Po Paris. Il a abordé au sein de cette école le théâtre sous un angle particulier, à travers diverses associations étudiantes et plusieurs ateliers dans lesquels il a pratiqué. Sa distribution dans le rôle de l'homme masqué donne à ce personnage toute son ampleur politique. L'homme masqué représente la société et Vincent, par son expérience singulière, donne à ce rôle la dimension citoyenne que souhaitait Wedekind.





La Compagnie Demain dès l'Aube a été créée en mars 2013 à Seynod par le jeune metteur en scène Hugo Roux, alors âgé de 17 ans. Elle s'impose à lui comme une évidence pour lui permettre de créer avec ses amis de toujours. À l'heure de partir étudier dans différentes écoles et conservatoires ; il ne faudrait que leur aventure théâtrale cesse...

Après *Le Mal de la Jeunesse* de Ferdinand Bruckner présenté en mai 2013 à L'Auditorium de Seynod, Hugo Roux met en scène *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind. La pièce est créée en août 2014 puis jouée 25 fois à Seynod, à Saulieu, à Paris, à Lyon et à Ferney-Voltaire. Aujourd'hui, Hugo Roux travaille déjà sur sa prochaine création : *Caligula* d'Albert Camus, comme le dernier volet d'une trilogie sur le thème de la jeunesse.

Là où elle travaille, La Compagnie Demain dès l'Aube prend le temps et le risque de la rencontre. Les comédiens se laissent toucher par l'environnement qui les entoure ; ils se laissent modeler. Ils espèrent que cette démarche soit fertile et porte des fruits singuliers : c'est son premier élan. Dans un deuxième mouvement, La Compagnie Demain dès l'Aube crée. Elle joue un théâtre qui se veut lieu d'expression dans la Cité ; elle cherche à le présenter à tous, familiers et moins familiers de son art et de son répertoire. Enfin, pour que la boucle soit bouclée, elle écoute l'écho de son œuvre dans la Cité. La Compagnie Demain dès l'Aube comprend cet écho comme un lieu de recherche. Elle propose à ceux qui le souhaitent de venir l'explorer entre deux représentations. C'est dans ce troisième temps que s'inscrivent un grand nombre de ses « inter-actions culturelles ».

Pour un théâtre de l'esprit, du cœur et de l'âme.

LA COMPAGNIE
DEMAIN DÈS
L'AUBE



La Compagnie Demain dès l'Aube

14, chemin des amarantes

74600 Seynod

Tél : Hugo Roux, 06 74 53 57 85

contact@lacompaniedemaindeslaube.fr

www.lacompaniedemaindeslaube.fr